

La petite histoire de l'alouette marchoise et de la lauveto d'oc

Jean-Michel Monnet-Quelet

Article publié dans la revue *L'ami creusois* N°16 de décembre 2016

L'alouette est souvent citée comme référence symbolique de la langue des troubadours et comme marqueur de la limite entre oc (la lauveto) et oïl (l'alouette). La chanson de l'alouette (*can vei la lauzeta mover*) du célèbre troubadour limousin Bernard de Ventadour date du XIIe siècle. En voici un extrait en dialecte limousin de l'époque :

Can vei la lauzeta mover, De joi sas alas contra'l rai
« quand je vois l'alouette battre de joie ses ailes face aux rayons [du soleil] »

Au XIIe siècle, l'alouette c'était dans le Limousin historique et linguistique une *lauzeta*. Issue du gaulois *alauda*, la forme des troubadours correspond à ce qui se dit encore de nos jours dans le Languedoc (*lauseta*, *alausea*, *alausea*) tandis qu'en dialecte limousin contemporain, il s'est transformé pour donner *lauvo* ou *lauveto*¹. Dans la partie sud de la Creuse qui parle la langue d'oc (Sardent, Saint Morell, Saint Goussaud, Saint Laurent, etc.), la *lauveto* est prononcée généralement /loveto/ ou /lobeto/. On fait de même en Haute Vienne limousine (Cussac, Champnetery, Nedde, Saint Martin-de-Jussac, etc.), en Corrèze, en Dordogne, dans le Puy-de-Dôme (l'alouette des champs est aussi nommée *calandra*² en occitan, nom qui a donné son nom aux écoles privées Calandreta "petite alouette")³. Le mot gaulois *alauda* a perdu en langue d'oc le A initial, le D intervocalique est passé à S /z/ qui s'est parfois transformé en V prononcé /b/ ou /v/. Enfin, la voyelle finale A est prononcée généralement en occitan /o / :

A LAUDA ↓ LAUDA	A LAUDA ↓ LAUSA (ETA) LAUVA (ETA)	A LAUDA ↓ LAUSA (ETA) LAUVA (ETA)
-----------------------	--	--

Le constat est différent au nord de la Creuse, là où est parlé le marchois. C'est *alouette* qu'on retrouve dans tous les points d'enquête présents dans les atlas linguistiques régionaux qui concernent notre département (Anzème, Nouzerolles, Saint-Priest-la-Feuille et Saint-Sylvain-Bas-le-Roc)⁴. Il en va de même pour les points d'enquête de l'*Atlas linguistique de la France* (Dun-le-Palestel et Lavaufranche)⁵. Par rapport au gaulois, le A initial s'est maintenu en marchois, le D intervocalique a disparu et le suffixe diminutif -ETTE possède une voyelle finale muette /alouét'/.
On le constate, la forme occitane ne marque pas significativement de son empreinte la zone linguistique marchoise. Toutefois, la présence massive d'*alouette* n'exclue pas l'emploi ici ou là de *lauvette* [lo:vœtə] /loveute/ comme c'est le cas à Gartempe, commune linguistiquement marchoise située en bordure de l'aire de l'occitan limousin (l'inverse est aussi valable pour des communes creusoises de langue d'oc qui vont employer *loueto* /louèto/ comme par exemple Saint-Dizier-la-Tour).

● Le toponymiste Marcel Villoutreix a relevé un toponyme d'oc avec *Chantelaue* en Haute Vienne limousine et un toponyme marchois avec *Chantalouette* en Creuse à Nohant, commune du Croissant (ce nom de lieu, qui désigne un endroit où chantait l'alouette, est employé sans article ce qui laisserait entendre que son utilisation est ancienne, vraisemblablement avant la fin du X^e siècle).

Il y a d'autres microtoponymes inspirés par *alouette* en Creuse et ils sont situés en zone linguistique marchoise : le lieu-dit L'Alouette à Villard, à Betête, et ceux appelés Les Alouettes à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc, à Saint-Pierre-le-Bost.

Concernant le lieu-dit L'Alouette à Betête, l'abbé Lecler ajoute ce commentaire « dans cette dernière commune, on indique actuellement un lieu nommé la Maison-des-Alouettes⁶ ».

Le toponymiste Ernest Negre nous dit par ailleurs dit qu'Alloue⁷, en Charente linguistiquement marchoise, vient du mot d'oïl *aloe*, *aloue*, « alouette ».

¹ Alphonse Précigou, *Ornithologie de la Haute-Vienne*, 1904, p. 30

² Valérie Bombeaux, *Oiseaux de légende*, Epops N° 58, Revue des naturalistes du Limousin, 2003, p. 58

³ L'alouette qui se perche dans les arbres est appelée *lo coturli*.

⁴ Le constat est identique dans le reste du Croissant marchois : on emploie *alouette* en Charente (Agris, Alloue et Saint Claud), en Haute Vienne marchoise (Arnac-la-Poste, Darnac, Fromental et Peyrat-de-Bellac), au sud de la Vienne (Asnières, Coulonges et Pressac)

⁵ L'*Atlas linguistique de la France* indique que dans le Croissant on emploie partout *alouette* sauf à Saint-Eloy-les-Mines dans le nord du Puy-de-Dôme, qui propose une forme intermédiaire, *alouvette* prononcée /alouveto/

⁶ André Lecler, *Dictionnaire topographique, archéologique et historique de la Creuse*, 1902, p. 17

⁷ Ernest Negre, *Toponymie générale de la France*, 1990, p. 276